De *« sacré »*, l'enfant pourrait tout aussi bien devenir *« tabou »*, suscitant l'effroi, parce que abandonné à ses pulsions. *« Voilà trop longtemps que l'enfant occupe le centre. Il serait bon qu'il s'efface et regagne le bord »*, exhorte-t-elle.

En arrière-plan de ces dérives, la psychanalyste pointe *« l'extrême difficulté de notre culture à tolérer toute forme de manque »*. Comment retrouver un rapport chaste aux personnes et aux objets, quand tout se consomme ? De fait, *« l'homme du besoin »* – qu'il soit matériel, sexuel, affectif – semble prendre le pas sur *« l'homme du désir »*, toujours en chemin et ouvert à plus grand que lui. D'où l'impossibilité, pour l'individu repu, à éprouver le deuil, et ses conséquences culturelles : l'effacement de l'ordre symbolique – autrement dit le *« recul du sacré »*.

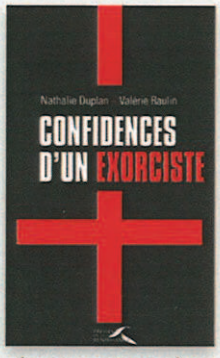
N'est-ce pas grossir le trait, pourrait-on objecter ? Le problème, c'est que ces tendances lourdes affectent en premier lieu les plus fragiles de la société. *« Un clivage s'opère entre ceux qui ont échappé partiellement à la déconstruction culturelle, qui ont pu grandir à l'appui d'un sol, c'est-à-dire d'une filiation, d'une autorité, d'une intelligence symbolique, et d'autres qui n'ont pas eu cette chance. D'un côté, ceux qui ont les moyens psychiques de s'accommoder aux exigences individualistes, d'en soutenir la cadence volontariste et de les tempérer par un certain humanisme. De l'autre, ceux qui ne sont pas taillés pour la course, qui renoncent ou se perdent en chemin. »*

> « Un clivage s'opère entre ceux qui ont grandi à l'appui d'un sol et ceux qui n'ont pas eu cette chance. »

Le ton est posé, le propos sérieux, mais le constat est sans appel : l'homme contemporain est malade. La civilisation bascule, tandis que *« le désert croît »*. Le diagnostic émis par Catherine Ternynck emporte d'autant plus souvent la conviction qu'il s'appuie sur de multiples paroles de patients, comme autant de pépites d'une humanité à sauver.

Reste à trouver les bons remèdes. Car que faire d'un tel état des lieux ? Si la liberté acquise a conduit à une telle errance, ne faut-il pas revenir aux « chaînes » d'antan ? ne manquera-t-on pas de s'interroger. Si l'auteur se démarque *in fine* de la tentation nostalgique, on pressent que c'est à cette étape précise de la pensée qu'il faut en parallèle *« désensabler »* l'Évangile, afin d'y puiser les ressorts d'un juste sursaut humaniste, fondé en Dieu. Et d'éviter ainsi l'effroi d'un retour de balancier sans nuance. ● **Cyril Douillet**

RÉCIT



Un ministère précieux et délicat

Confidences d'un exorciste
par Nathalie Duplan et Valérie Raulin,
Presses de la Renaissance, 164 p., 15 €.

Les confessions d'exorcistes sont un genre éditorial, de qualité inégale d'ailleurs. Il y a ceux qui en dix ans de ministère n'ont jamais rencontré de personnes possédées. Ou encore des livres récents qui exagèrent le côté sensationnel sous la pression des éditeurs. Il y a aussi ceux qui voient le Diable trop facilement et manquent de formation en psychiatrie...

Ce ministère précieux confié par l'évêque est délicat. Les formations de qualité en démonologie manquent, la transmission d'expérience par des hommes de foi également. Pour ces raisons, un exorciste italien prend la parole (tout en conservant l'anonymat). Il livre à deux journalistes chrétiennes les éléments de discernement sur lesquels il s'appuie pour ses accompagnements.

Il décrit également quelques combats auxquels il a été confronté. Le pouvoir de Satan est réel, mais limité. Il cherche à écarter l'homme de Dieu, mais le Christ est vainqueur, et avec Lui, ceux qui Le prient avec foi et humilité. Cela, notre exorciste le mesure de façon habituelle. ● **Bénédicte Drouin**

RÉCIT
Contes de la vie ordinaire
par Marie-Laurence Houssay
Nouvelle Cité, 118 p., 15 €.

Bibliothécaire à la retraite, l'auteur, octogénaire, « confesse » des commerçants de son quartier de Paris, des chauffeurs de taxi, des vieilles dames esseulées, des amis hospitalisés, un chômeur, un écrivain célèbre... Des histoires simples, vraies, souvent succulentes – fragments de vie qui redonnent le goût d'aller à la rencontre des autres. **L. A.**

SPIRITUALITÉ
Drôles de saints !
par Odile Haumonté,
éd. des Béatitudes, 176 p., 13 €.

Trente fioretti – épisodes insolites, drôles, touchants – tirés de la vie de saints et racontés avec justesse et entrain par une mère de famille, rédactrice en chef de la revue *Feu et Lumière*. Ces belles histoires nous édifient, mais nous rassurent aussi : la sainteté n'est pas la perfection morale, elle est l'irruption de la grâce de Dieu dans notre humanité blessée. **L. A.**

HISTOIRE
Louis XV
par Paul del Perugia
préface de Jean de Viguerie, éd. de Chiré, 610 p., 36 €.

Les historiens du XXe siècle ont beaucoup travaillé sur Louis XV : P. Gaxotte (1933), M. Antoine (Fayard, 1989), F. Bluche (Perrin, 2000)... Mais le *Louis XV* (1975) de l'ancien diplomate Paul del Perugia fit date. Il montrait comment la foi du roi avait éclairé son devoir d'État. Le voici réédité, dans une version revue par l'auteur avant sa mort (1994). **M.-C. H.**

09/02/12 16:07